Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

55 | 2019

Les « organisations collaboratives » en question

Christophe ALCANTARA, Francine CHAREST et Serge AGOSTINELLI (Dir.), *Big Data et visibilité en ligne. Un enjeu pluridisciplinaire de l'économie numérique*

Paris : Presses des Mines, 2018

Laurène Beccucci

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/8068>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.8068

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2019

Pagination : 217-219

ISBN : 979-10-300-0370-3

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Laurène Beccucci, « Christophe ALCANTARA, Francine CHAREST et Serge AGOSTINELLI (Dir.), *Big Data et visibilité en ligne. Un enjeu pluridisciplinaire de l'économie numérique* », *Communication et organisation* [En ligne], 55 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/8068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.8068>

Tous droits réservés

RECENSIONS

Christophe ALCANTARA, Francine CHAREST et Serge AGOSTINELLI (Dir.), *Big Data et visibilité en ligne. Un enjeu pluridisciplinaire de l'économie numérique*. Paris : Presses des Mines, 2018, 299 p. ISBN 978-2-35671-507-4, 29 €

L'ouvrage *Big Data et visibilité en ligne : un enjeu pluridisciplinaire de l'économie numérique* a été publié suite au colloque éponyme. Au cœur de ce projet collectif, le phénomène des *Big Data* (ou « données massives ») qui se caractérise par les quatre V (ou cinq) de Volumétrie, Vitesse, Variété et Valeur (Vérité, plus récent). Ce terme désigne des capacités et des outils de collecte, stockage, curation et traitement de grandes quantités de données. Les auteurs s'interrogent sur les applications possibles des données massives, et sur leurs potentielles incidences sur notre rapport au numérique. Nous proposons de synthétiser les cinq axes qui composent cet ouvrage.

L'axe 1 « Applications, stockage et exploitation des données » porte sur les perspectives de gouvernance et de pilotage qu'offrent les *Big Data*. Les auteur-e-s des chapitres 1, 2, 5 et 6 montrent comment le traitement des données massives peut reconfigurer la gestion des services universitaires (1 et 5), des patients dans les hôpitaux (2) et des ressources d'une organisation (6). Ces chapitres traitent plus particulièrement des algorithmes prédictifs visant à adapter le comportement des professionnels à leurs interlocuteurs. Dans le cadre des universités, ces algorithmes remettent en question les méthodes d'enseignement tout comme le suivi des étudiants. Ils font également émerger des enjeux relatifs à la protection des données privées. Le chapitre 3 propose une analyse des contenus massifs sur Twitter. Le chapitre 4 plaide en faveur de l'*Open Data*, mouvement qui prône une plus grande transparence des données des organisations.

L'axe 2 « Les enjeux juridiques de la visibilité en ligne » propose une réflexion sur les données numériques privées. Le chapitre 7 traite du phénomène de la surveillance étatique. Si la collecte massive des données

des citoyens semble viser la protection des individus, cette curation stratégique renforce potentiellement le contrôle issu des institutions (aussi évoquée au chapitre 9). Cette surveillance numérique fait écho au principe de finalité (chapitre 8) qui impose à toute organisation de traiter les données personnelles des usagers en respectant le cadre défini dans ses règles d'utilisation. Le chapitre 10 ambitionne de susciter une prise de conscience commune face aux États-Unis qui imposent d'ores et déjà leur domination technologique et législative sur le traitement des données. Le chapitre 11 nous interpelle sur l'utilisation des données privées à titre posthume. En effet, il existe des services permettant, par exemple, de réutiliser les données des défunts, ou de les stocker en prévision d'un éventuel décès.

L'axe 3 « De la visibilité des individus et des organisations » présente les dérives potentielles du contrôle des données. Le chapitre 11 propose une analyse du contrôle excessif d'Internet en Chine. L'intégration des *Big Data* peut s'inscrire dans un objectif d'amélioration des campus universitaires, afin de les rendre agiles, durables et participatifs (chapitre 13). Les auteurs évoquent toutefois les controverses liées au respect des données privées. Les *Big Data* reconfigurent les relations que les organisations entretiennent avec leurs publics. Ces dernières sont interpellées par les consommateurs qui souhaiteraient plus de transparence de leur part. Quant aux consommateurs, leurs comportements d'achat font l'objet d'analyses prédictives alimentées par les traces déposées à leur insu sur le web (chapitre 14). Les principaux réseaux socionumériques, tels que Facebook, imposent aux usagers leurs conditions de mise en visibilité des données personnelles, notamment via des algorithmes dont on sait peu de choses (chapitre 15). Les logiques d'exposition médiatique – peu transparentes – sont analysées selon les notions de confiance, d'authenticité du message et d'éthique. Ces deux chapitres pointent la prise de conscience grandissante des internautes face à la quantité d'information disponible sur Internet : ces derniers traitent désormais l'information avec une vigilance accrue.

Enfin, l'axe 4 « Influence, mesure d'exposition et méthode d'évaluation de la visibilité en ligne » clôture l'ouvrage. Le chapitre 17 propose d'étudier les discours sur Twitter par le prisme des théories des représentations sociales. Le sens commun est guidé, redéfini dans nos relations, aujourd'hui instrumentalisées par les plateformes de discussion des réseaux socionumériques. Les *Big Data* suscitent également un questionnement sur les critères de fiabilité de la parole en ligne, au

niveau national pour certains auteurs, mondial pour d'autres. Le chapitre 18 analyse la pertinence des avis sur TripAdvisor® selon le profil des contributeurs. Enfin, le chapitre 19 conclut les réflexions menées dans cet ouvrage par une comparaison entre l'agenda de la maire de Paris et l'écho web-médiatique des événements prévus. Là encore, la visibilité de l'action politique semble dépendre de la convergence entre les annonces officielles qui suscitent des réactions en ligne, la couverture médiatique professionnelle (majoritairement journalistique) ainsi que les discussions publiques lancées par les internautes.

Il convient de noter que chacune des parties, toutes complexes – car elles couvrent des spécificités du *Big Data* – et riches se font parfois écho. Si certains auteurs mettent en exergue la posture hégémonique des GAFAM face à un individu isolé qui n'aurait pas de prise sur l'exploitation de ses données personnelles, d'autres défendent les compétences critiques émergentes dont disposent les internautes. Le présent ouvrage explore un certain nombre d'enjeux qui alimenteront les réflexions de la communauté scientifique. En effet, et ce point semble être partagé par l'ensemble des auteur-e-s, les données massives tendent à redéfinir la valeur de l'information et ses conditions d'accès. Ces transformations s'accompagnent de questionnements éthiques dont la communauté mondiale semble avoir beaucoup de mal à se saisir collectivement.

Laurène BECCUCCI

Laurène Beccucci est doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Bordeaux Montaigne au sein du laboratoire MICA (EA 4426). Ses intérêts de recherche portent sur les formes de violence médiatisées par les TIC et leur prise en charge par les modérateurs. Elle travaille également sur les imaginaires genrés véhiculés dans les productions médiatiques.